

Recettes et conseils utiles		1927	DÉCEMBRE	SOLEIL	LUNE	Recettes et conseils utiles	
Timbale de blé d'inde et de fromage		9 V	De l'Octave	Lev. Cou.	Lev. Cou.		
1 œuf	8 c. ta. fromage râpé	10 S	De l'Octave.	7 21	3 57	ments. Verser dans des casseroles beurrées. Mettre dans une casserole d'eau chaude et faire cuire dans un four à feu doux, jusqu'à ce que le tout soit ferme (environ 30 minutes). On peut ajouter une cuillerée à table de piment finement haché.	
1 t. lait	1 c. th. sel	11 D	III de l'Avant, cl. Kyr, de l'av.	7 23	3 57	(à suivre)	
1 t. blé d'Inde, en boîte	Poivre	12 L	De 5e jour de l'Oct.	7 24	3 57		
Battre l'œuf. Ajouter le lait, le blé d'inde, le fromage râpé et les assaisonne-		13 M	Ste-Lucie, vge et mart.	7 24	3 57		
		14 M	QUATRE-TEMPS, du 7e jour de l'Oct.	7 25	3 58		
		15 J	Octave de l'Immaculée Conception, dbl. m.	7 26	3 58		
		16 V	QUATRE-TEMPS. S. Eusébe, év. et mart.	7 26	3 58		

Page de la Coopérative Fédérée de Québec.

Nos organisations locales

Beaucoup de gens sous-estiment l'importance des organisations locales de coopération et, pour cette cause, négligent de se servir de celles qui existent dans leur paroisse. On ne se rend pas toujours compte du rôle et des services que peuvent jouer ces sociétés en tant qu'organismes capables de faciliter les achats et les ventes.

On s'est plutôt occupé, dans la plupart des milieux agricoles, de bien produire, laissant à d'autres le soin de solutionner la question du commerce des produits agricoles. Mais, avec les conditions nouvelles qui sont faites aux cultivateurs, ceux-ci doivent de moins en moins se désintéresser de cet important problème et tout comme dans les autres classes de la société, les cultivateurs recourent aux moyens si efficaces que la coopération met à leur disposition.

La coopération s'impose; les difficultés que l'on rencontre dans la vente des produits de la terre, comme d'ailleurs dans l'achat des choses dont on a besoin, portent les gens à s'unir et à se départir de l'habitude de laisser aux gens du commerce la liberté de régler à leur guise les transactions dont le nombre et l'importance grandissent avec les changements qui nous sont imposés et auxquels nous devons nécessairement nous adapter.

L'avenir de la coopération réside dans le fonctionnement efficace des groupes, et s'il faut viser à multiplier ces groupements, il faut surtout viser à faire de chacun d'eux un centre d'activité réelle; il faut leur communiquer cette vitalité qui en fera des organismes capables de rendre à leurs membres des services qui s'imposeront à leur attention par le fait qu'ils n'auraient pas été possibles sans la coopération.

Il ne suffit pas d'organiser des coopératives, il faut s'en servir. On n'est pas coopérateur par le fait que l'on détient quelques actions dans une coopérative; si les membres d'une organisation de cette nature croient avoir fait leur part lorsqu'ils ont fourni quelques dollars, s'ils croient qu'il suffit de cela pour assurer le succès d'une coopérative, celle-ci court des grandes chances de ne pas répondre à l'attente de ceux qui l'ont organisée.

Toute organisation de coopération pour qu'elle puisse subsister, doit de toute nécessité pouvoir rendre service à ceux qu'elle a réunis. Mais ceci n'est possible qu'en autant que les membres eux-mêmes mettent à profit les moyens et les services que leur offre leur société.

Chaque cultivateur devrait se faire un devoir de s'intéresser au bon fonctionnement de la coopérative locale de sa paroisse. Plutôt que de la critiquer, pourquoi ne pas en dire un bon mot? Pourquoi nous montrons-nous si sévères pour nos organisations à nous, lorsque nous sommes si indulgents pour ceux qui ne manquent jamais d'occasions pour profiter des circonstances difficiles dans lesquelles nous nous trouvons lorsque nous sommes dans l'impossibilité de vendre profitablement nos produits? Au lieu de toujours chercher les points faibles de nos organisations—où n'en trouvons-nous pas—pourquoi ne nous demandons-nous pas où nous en serions si ce n'était de nos coopératives?

On oublie trop facilement que le niveau des prix actuels, s'il est plus élevé qu'il y a une dizaine d'années, nous le devons, en grande partie, au fait que la coopération, que la Coopérative Fédérée a, par son influence, contribué à forcer les commerçants à diminuer la marge de leurs profits et à payer des prix plus convenables aux producteurs.

Plus les cultivateurs se serviront de leurs organisations locales, plus ils retireront de profits et plus aussi il leur donneront de chances de se montrer utiles plus ils leur faciliteront la tâche qu'elles ont à remplir.

Les coopérateurs devraient se rappeler, lorsqu'ils font des achats ou des ventes par l'entremise de toute autre organisation que celle de leurs coopératives, qu'ils travaillent contre leurs propres intérêts et que chaque sou de profit qu'ils permettent aux maisons de commerce de faire à leurs dépens, est un sou de plus qui travaille contre eux.

C'est en s'en servant, que nous tirerons le meilleur parti de nos coopératives.

Soyons donc coopérateurs, non seulement parce que nous détenons quelques parts dans une coopérative, mais aussi et surtout, par le fait que nous ne perdons pas d'occasions de faire nos ventes et nos achats par l'intermédiaire de nos coopératives.

IMPORTANCE de bien emballer ses produits

Les expéditions de volailles abattues ont augmenté considérablement depuis quelques semaines et il y a lieu de s'attendre à ce que ce marché soit des plus actifs d'ici aux fêtes. Certaines constatations que nous avons faites nous portent à revenir, encore une fois, sur la question de l'emballage qui, dans beaucoup de cas, laisse passablement à désirer et qui est cause de beaucoup de pertes pour les expéditeurs.

Certains gens profiteraient sûrement d'une visite à un entrepôt au moment de la réception; ils verraient des choses qui leur feraient comprendre combien nous avons raison de dire qu'un bon emballage est de la plus haute importance.

A voir certaines caisses on est porté à croire que les expéditeurs sont sous l'impression que les employés de chemin de fer se servent de gants de soie pour les manipuler, tellement elles sont fragiles et peu faites pour résister aux coups d'un transport parfois long et mouvementé.

Il ne faut pas oublier qu'une caisse ordinaire est exposée à subir des chocs et des coups très violents et qu'à moins d'être solidement construite elle est en grand danger d'être éventrée et vidée de son contenu. C'est d'ailleurs ce qui arrive trop fréquemment. On s'imagine facilement les dégâts qui résultent d'un accident semblable: produits endommagés, déchirés et salis, qualité amoindrie et perdue en grande partie ou à tel point que la valeur en est fortement compromise.

On ne peut pas toujours compter sur la chance qu'a eue ce cultivateur qui s'était justement servi d'une de ces caisses peu solides. Celui à qui il avait expédié ses volailles vivantes, après réception de la caisse, lui écrivit disant que le tout lui était arrivé en fort mauvais état, les volailles s'étant toutes échappées et que ce n'était qu'après quelques heures de recherches qu'il avait pu les retrouver. Il n'avait pu cependant en rejoindre que onze. Or notre cultivateur en avait envoyé six seulement.

Ce n'est là qu'une exception fort rare, car pour un qui profite de la chose nous en voyons des centaines qui y perdent.

Que l'on se serve donc de boîtes solides capables de résister aux hasards du voyage et à une manipulation qui se fait plus ou moins en douceur. Ce n'est pas de l'économie que de trop ménager sur les clous et le papier. Les quelques sous qu'il en coûtera de plus, seront bien payés par le fait que le contenu arrivera à destination sans avoir subi les avaries auxquelles nous faisons allusion plus haut.

Que l'on se rappelle que toute caisse doit être tellement bien faite qu'elle puisse conserver son contenu dans les conditions où il était lors du départ. Ceci n'est possible qu'en autant que l'on donne aux caisses la solidité, la propreté et l'imperméabilité qui les mettront à l'abri des éléments extérieurs.

En plus de lui conserver sa qualité, une caisse bien faite ajoute à la qualité d'un produit. Les acheteurs se laissent facilement influencer par les apparences extérieures de ce qu'ils achètent et chaque producteur a intérêt à ne pas négliger de profiter des artifices légitimes qui peuvent ainsi augmenter la valeur de sa marchandise.

Que l'on se rappelle aussi que l'encombrement des marchés provient bien plus de l'abondance de produits de peu de valeur que de celle de produits de première qualité. Un produit bien présenté se vend toujours bien.

La part de Québec au jubilé agricole de l'Exposition Royale d'hiver

(Suite de la page 905)

M. Henry McGee s'est porté acquéreur de Pride Bess' Dream, championne mondiale des trois ans pour le gras et de la production à deux traites par jour.

M. J.-H. Black, de Lachute, a acheté de M. Armstrong, de Shawville, une génisse de trois ans, Dalbible Meryl.

M. W.-W. Skinner, de Senneville, a vendu une splendide paire pour une ferme expérimentale du gouvernement de la Colombie, Amérique du Sud, et un taureau junior à Waldie Steen & Sons, de Hillsburg, Ont.

M. H. Gray, représentant le capitaine Dun Waters, de Fintry, C. B., a acheté de Ness & Sons, de Howick, une taure de deux ans qui a déjà remporté plusieurs prix tant à la Nationale qu'à la Royale. Mille piastres, c'est, paraît-il, le prix qui a été

payé pour cet animal.

Ness & Sons ont aussi vendu six taures à la ferme Credholme, de Streetsville, Ont. et à J.-J. Richard, d'Alberta, un taureau dont la mère promet d'établir cette année un record de 19,000 livres de lait.

MM. Ness ont aussi fait plusieurs autres ventes importantes à des éleveurs d'Ontario, entre autres à M. Fred Armitage, qui avait déjà acheté d'eux un taureau il y a trois ans à la Royale.

L'Université de la Colombie Britannique, des éleveurs de New-York et de l'île du Prince-Edouard ont aussi acheté plusieurs têtes d'Ayrshire.

C'est là l'un des côtés pratiques de cette grande exposition de faire connaître les animaux de race et de mettre en contact acheteurs et vendeurs.

La chronique.—M. rateur Pierre Foul donnera aussi de l'intéressante chronique fait parvenir pour petit travers.

Concours de poésies.—L'absence du tablea sans doute intéress nombre d'aviateurs un espace parfois croyons servir au m masse de nos lect à l'avenir ce tablea jours.

Nouveau marché.—M. quet, président de la et M. Paul Caron, de l'honorable mini sont de retour d'un Antilles, qui promet pour nos cultivateur

Nous ne voulons rapport complet qu'une réunion générale annuelle, rapport que extenso en temps et pendant dire tout s'est abouché avec maisons d'affaires que, en vue de don notre commerce ave

On sait qu'en ve et des Statuts de l'a des Eleveurs de l'éta de direction qui se teurs, a dans son sein province de Québec, rio et 3 pour le reste

Suivant le rapp de cette association, Ayrshire de la provi tenant à cette socié portion de 62% c Français contre 38% Anglais.

Québec et surto Français de Québec présenter le bloc régi si non le plus puis tion, tant à cause d bres qu'à cause des lui conrèrè cet avan

De plus, nous ver une petite circula "Canadian Ayrshire vince de Québec pr provinces, y comp nombre de souscrip sante publication. 643 abonnés à cette diens-Français cont et cela sur un total Cana a.

Nous nous dema en toute équité, Français n'est pas j qu'on fasse un peu p lui laisse libre accé affaires de cette as créer une place env de l'élevage du Can

Il réparez le ecuches chaudes déjà fait. Il n'es tard, et au print dra le temps d'au hes-chaudés pou les fleurs, vous v bien.

Le temps des chc. Ne faites ces. L'enfant s bien avec le jou qu'avec un jou piastres. Il b plus dispendieux que le jouc hon

Ne perdons p verses exposition a'ront lieu en d vier et dont nou b'i la liste.

enons part à l'exposition de est en comp avec ceux d'aut l'on peut le plu reconnaître les q fauts.

Profitions auss